

Coupe du monde des clubs
Les wydadis voient rouge P9



Hicham Ait Menna, président délégué de la section foot du Wydad de Casablanca.

Frappe d'une base de la Minurso par les mercenaires d'Alger
LE POLISARIO
AGIT EN TERRORISTE ET EXPLOSE EN VOL



Le président algérien Abdelmadjid Tebboune et le chef du Polisario Brahim Ghali. P8



Abdessamad Kayyouch crée le buzz à Istanbul
Erdogan et la tête de Turc P5

Mohamed Boudrika
Un permis d'habiter de 5 ans à Oukacha P9



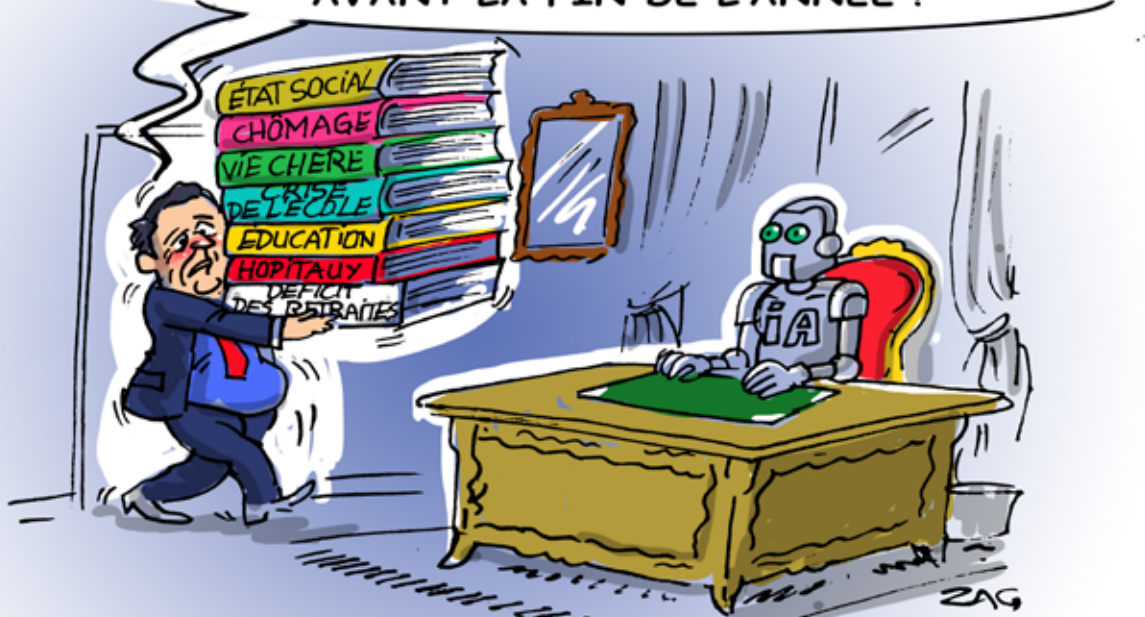
Mohamed Boudrika

Canicule
La terre a chopé une grosse fièvre P12



La chaleur est tellement écrasante que la plage a du mal à procurer la fraîcheur recherchée.

ASSISES NATIONALES DE L'IA : POUR AKHANNOUCH, L'IA N'EST PAS UN LUXE MAIS UNE CLE !
AU TRAVAIL ! JE VEUX DES SOLUTIONS AVANT LA FIN DE L'ANNÉE !



ÉTAT SOCIAL
CHÔMAGE
VIE CHÈRE
CRISE DE L'ÉCOLE
ÉDUCATION
HOPITAUX
DÉFICIT DES RETRAITES

2AG



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Jours fériés en veux-tu en voilà !

Devant la pléthore des jours fériés au Maroc et leur enchaînement en cascade, il y a de quoi se perdre au point de ne pas savoir quelle « bonne fête » souhaiter les uns aux autres. Dans ce domaine, il faut dire que nous faisons partie des nations les plus dynamiques de la planète : 5 fêtes religieuses et 12 civiles, soit un total de 17 jours chômés qui deviennent 20 ou 21, voire plus avec les ponts et les doubles ponts dans certains cas ! Il n'y a que l'Iran qui détient le record du monde en la matière avec 27 jours fériés pour des considérations religieuses et nationales suivi de l'Inde qui nous dépasse d'une courte tête avec 19 fêtes et jours fériés (encore que dans cet immense pays, constitué de 36 États et territoires, cohabite 6 principales religions dont les fêtes suivent tantôt le calendrier solaire, tantôt le calendrier lunaire). Une telle performance mérite d'être célébrée comme il se doit !

Résultat : le Royaume ne figure pas sur la liste des pays où l'on travaille le plus pour cause aussi d'environnement professionnel qui est loin d'être idéal en raison entre autres d'une mauvaise gestion du temps et un problème de concentration sur les tâches véritablement utiles pour l'organisation.

Si on prend en considération le ramadan, mois qui met tout le pays en mode somnolence pour ne pas dire pause, le Royaume aura davantage sa place dans le classement des pays les moins productifs de la planète. La question qui se pose d'emblée est celle-ci : ces jours de commémoration sont-ils tous si importants dans la vie de la nation qu'il faille absolument les fêter en chômant ? Faut-il qu'un jour férié soit obligatoirement chômé ? En dehors de quelques fêtes religieuses et quelques dates à caractère civil, dotées d'une forte charge symbolique qu'il serait difficile de supprimer comme la Fête de l'indépendance, du Trône ou de l'Aïd Al Fitr, le reste du calendrier des fêtes commémorant notamment certaines dates gagnerait à être réformé...

Dans un pays qui adore les fêtes, les ponts et les doubles ponts, qui ne travaille déjà pas assez et où la productivité reste faible, réduire le nombre de jours fériés à l'année ne serait pas a priori une mauvaise idée, même si l'impact économique d'une telle mesure ne peut être évalué que dans le cadre d'une enquête scientifique secteur par secteur. Sans préjuger des résultats d'une telle étude, il est incontestable que ce trop-plein de fêtes a ceci de pénalisant qu'il casse la dynamique économique, provoquant un manque à gagner énorme pour les entreprises. Pour les chaînes de production

des usines en particulier, le préjudice en termes d'exploitation, provoqué par l'arrêt de l'activité à cause des jours fériés, doit être considérable. Relancer les machines après un arrêt d'une journée ou deux surtout en milieu de semaine, réputé plus productif en plus d'être fastidieux, est synonyme de grosses pertes.

Pays réputé pour ses valeurs de solidarité et d'entraide, le Maroc pourrait toutefois faire travailler la population active pendant un jour férié à déterminer en vue de financer un chantier social jugé essentiel.

Mais la population, elle, n'en a cure. Pour cette dernière, un jour férié est considéré d'autant plus comme une aubaine que le travail et l'effort ne sont pas vraiment la valeur la mieux partagée, ce qui va à l'encontre de cette obligation de mettre le pays au boulot pour gagner les points de PIB qui lui manquent cruellement pour déclencher un cercle de croissance vertueux.

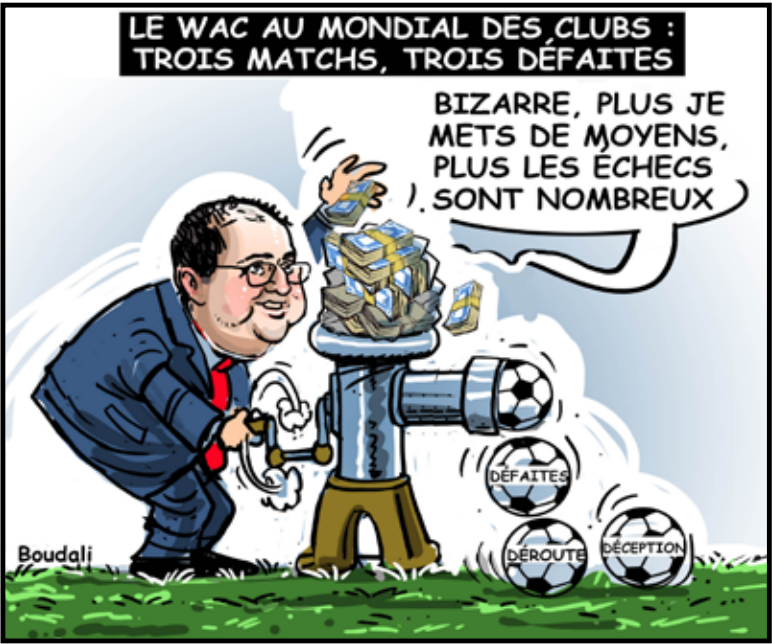
En effet, rien ne fait aujourd'hui plaisir au citoyen lambda que de ne pas se rendre au travail pour cause de fête ! Il est particulièrement aux anges lorsqu'il apprend que la fête tombe un mercredi ou un jeudi pour s'offrir un double pont, comme c'est souvent le cas.

Pays réputé pour ses valeurs de solidarité et d'entraide, le Maroc pourrait toutefois faire travailler la population active pendant un jour férié en vue de financer un chantier social jugé essentiel comme celui des personnes âgées démunies. Cela dit, d'aucuns peuvent objecter que les jours fériés sont une manne pour l'activité touristique dont elle fait tourner les

hôtels, restaurants et autres prestataires de services. Mais le trop-plein de fêtes est une perte sèche pour bien d'autres secteurs où la productivité-, surtout si elle est accompagnée d'une efficacité au travail- est un facteur essentiel de compétitivité tout en induisant une amélioration du niveau de vie. La faute à qui ? A la culture ambiante, à cette mentalité bien ancrée que les gouvernements qui se sont succédé n'ont pas fait grand-chose pour mettre la productivité et l'efficacité au travail par l'amélioration du niveau du capital humain au cœur des priorités. En tout cas, cette inflation de fêtes ne valide pas la volonté affichée de faire entrer le pays dans le club des pays développés. Et ce n'est pas non plus avec autant de jours fériés que le Maroc, abonné bon an mal an à un taux de croissance anémique, parviendra à réaliser un taux à deux chiffres sur plusieurs années, condition sine qua non pour lutter contre le chômage des jeunes et créer suffisamment de richesses et en faire profiter le plus grand nombre. ▀

Il est incontestable que ce trop-plein de fêtes a ceci de pénalisant qu'il casse la dynamique économique, provoquant un manque à gagner énorme pour les entreprises.

Côté **BASSE-COUR**



Tourisme **L'ONMT se rapproche de China Eastern Airlines**

Le Maroc accélère son ouverture sur l'Asie avec la signature d'un protocole d'accord entre l'ONMT et China Eastern Airlines, géant mondial doté de plus de 820 avions et opérant sur 1000 lignes internationales. La cérémonie de signature a été présidée lundi 30 juin par la ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, Fatim-Zahra Ammor qui a salué un « partenariat [qui] s'inscrit dans notre ambition d'ériger

tique à long terme visant « à nouer des alliances stratégiques avec les acteurs majeurs du transport aérien mondial. » Ce rapprochement intervient dans le sillage du lancement, en janvier 2025, de la ligne Shanghai-Casablanca via Marseille opérée par China Eastern. Une ligne, cette fois-ci directe, sera lancée dès octobre 2025 avec une fréquence de 3 fois par semaine. Casablanca sera ainsi connectée au principal foyer émetteur de Chine, en plus de la ligne directe Pékin-



Un partenariat stratégique pour une meilleure visibilité de la destination Maroc.

le Maroc en destination d'exception pour les voyageurs du monde entier. Le mémorandum d'entente prévoit une stratégie marketing intégrée, des actions promotionnelles communes, l'organisation de voyages de presse et l'optimisation des capacités aériennes vers le Maroc. Pour le directeur général de l'ONMT Achraf Fayda, Directeur Général de l'ONMT, cette coopération repose sur une vision ambitieuse du développement touris-

Casablanca opérée par la Royal Air Maroc. « A travers ce partenariat, l'ONMT entend renforcer la visibilité de la destination Maroc auprès d'un public ciblé à travers des offres immersives, différenciées et orientées vers la découverte culturelle, le patrimoine et l'hospitalité de haut niveau », précise le communiqué qui table sur « l'objectif d'1 million de touristes Chinois à l'horizon 2030. »

Politique de proximité
La Fondation Mohammed V pour la solidarité met en service 13 nouveaux centres sociaux



Le Roi Mohammed VI, une haute sollicitude constante envers les plus fragiles.

La Majesté le Roi Mohammed VI, Président de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité, a donné Ses Hautes Instructions pour que les centres réalisés par la Fondation dans les domaines de la santé, du handicap et de la formation soient mis à disposition des populations démunies bénéficiaires. Le démarrage immédiat concerne 13 nouveaux Centres dont les travaux de construction et d'équipements ont été achevés, dans huit préfectures et provinces du Royaume, annonce un communiqué de la Fondation, expliquant que ces unités s'inscrivent dans le cadre des grands programmes d'intervention de la Fondation visant à renforcer l'accès aux soins de santé de proximité, à améliorer la prise en charge des personnes en situation de handicap et à soutenir la formation et l'insertion socio-professionnelle des jeunes. Ces réalisations relèvent de trois principaux programmes : les Centres Médicaux de Proximité – Fondation Mohammed V pour la Solidarité (CMP), le réseau du Centre National Mohammed VI des Handicapés (CNMH), et le programme national de lutte contre les conduites addictives, ajoute la même source..

Connectivité aérienne **La RAM lance quatre nouvelles lignes stratégiques**



La compagnie renforce sa présence sur des marchés à fort potentiel, tant sur le plan économique que touristique.

Dans le cadre de sa stratégie de développement de son réseau, Royal Air Maroc a annoncé le lancement de quatre nouvelles lignes aériennes directes au départ de son hub de Casablanca. Il s'agit de Munich (Allemagne), N'djamena (Tchad), Île de Sal (Cap-Vert) et Zurich (Suisse). Ces nouvelles destinations, qui entreront en service à partir de septembre 2025, répondent aux attentes d'une clientèle diversifiée, incluant les Marocains, les touristes internationaux et les diasporas africaines tout en consolidant son leadership régional. « L'ouverture prochaine de ces quatre routes aériennes marque une nouvelle étape dans notre plan de développement. Elle s'accompagne d'une amélioration continue de l'expérience client, avec des services embarqués modernisés, une connectivité optimisée et un accueil renforcé à bord comme au sol. Notre objectif est de faire de Royal Air Maroc la référence en matière de confort et de fiabilité, tout en promouvant le Maroc comme destination phare pour les voyageurs du monde entier », explique à cette occasion Hamid Addou, président directeur général de Royal Air Maroc. Avec ces nouvelles liaisons, la compagnie renforce sa présence sur des marchés à fort potentiel, tant sur le plan économique que touristique. La connexion vers Munich et Zurich permettra de mieux servir les diasporas marocaine et africaine en Europe et d'attirer davantage de touristes européens vers le Maroc. Les vols vers N'djamena et l'Île de Sal s'inscrivent, quant à eux, dans la stratégie continentale de la compagnie nationale, visant à densifier son réseau africain et à faciliter les échanges intra-africains et entre l'Afrique et le reste du monde.



Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Les milliardaires haineux ne se cachent plus... (1/6)

En 2003, le français Stérin s'associe avec l'entrepreneur belge Deneef, créateur de « Weekendes », pour lancer le concept de coffret cadeau en France, sous franchise du Belge. Quatre ans plus tard, le français bouffe son franchiseur belge et le rebaptise « SmartBox » en 2007. Cinq ans plus tard, il vire 90 salariés en France, se redéploie à Dublin, supprime 5 boutiques et se concentre sur Internet. En 2014, il a vendu près de 5 millions de coffrets cadeaux en Europe. Avec une rentabilité nette de 5 à 10 %, son modèle économique repose sur la négociation de rabais importants auprès des hôteliers et restaurateurs (entre 25 et 30 %) d'une part et sur la génération d'un fonds de roulement négatif : les prestations sont payées par le client final au moment de l'achat de la Smart-

Box, tandis que le prestataire, lui, n'est payé qu'au moment où la SmartBox est utilisée. Les sommes d'argent peuvent ainsi générer des intérêts de placement pendant plusieurs mois. La SmartBox non utilisée représente un gain quasi net pour l'entreprise. Au moins 5 à 10 % des SmartBox sont inutilisées, soit un taux de non-utilisation dix fois plus important que celui des chèques restaurants. L'association UFC—Que choisir met en garde les consommateurs. De son côté, l'INC (Institut national de la consommation) regrette la protection incomplète des acheteurs de coffrets cadeaux. Que fait Stérin de tous ces milliards d'Euros ? Quand les CONSommateurs offrent une smart box à Noël à un membre de leur famille, par exemple un week-end dans un bel hôtel dans une belle région très touristique, c'est en fait l'hôtelier ou le



Manifestation à Nantes le 5 juin 2025 contre l'organisation d'un gala "La nuit du Bien commun". Mouvement fondé par le jeune milliardaire Stérin

restaurateur qui enrichit Stérin qui se met dans la poche entre le quart et le tiers du coût du week-end, des mois à l'avance ! Stérin restituera seulement entre 70 et 75% de la somme encaissée plusieurs mois plus tard, lorsque le week-end aura été consommé. Si le week-end n'est pas consommé, Stérin encaisse tout.

Pour s'enrichir encore plus, Stérin a basé sa SmartBox en Irlande à Dublin pour ne payer que 12.5% d'IS (impôt sur les sociétés), car il n'est pas patriote et trouve que la France est trop gourmande avec un taux d'IS double de celui de l'Irlande (25%). Pour aggraver son manque de patriotisme, Stérin a choisi le statut d'exilé fiscal en Belgique pour payer moins d'IR (impôt sur les revenus) au détriment du confort de son épouse qui regrette la qualité du pain de son boulanger français (selon l'enquête de France Télévision auprès de ses nouveaux voisins belges).

Depuis cette enquête de France Télévision, Stérin est très en colère contre le service d'audiovisuel public. Puisque Stérin ne paye pas ses impôts en France, que fait-il alors du magot ainsi prélevé aux hôteliers et restaurateurs français ? Stérin est né en 1974 à Evreux d'un père expert-comptable et d'une mère travaillant dans une banque, il a été élève dans un lycée en section économique. Après des études à la Sorbonne, il rentre à l'EM Lyon Business School et en sort diplômé en 1998. Lors de ses études, il milite à l'UNI (Union nationale interuniversitaire), une organisation étudiante de droite fondée en 1969, en réaction aux événements de mai 1968. L'UNI est associée à l'extrême droite. (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Assurance multirisque AtlantaSanad lance "Pro+ Métiers de la Santé"

Après « Pro+ Almaktab » destinée aux TPE-PME et professions libérales, AtlantaSanad Assurance enrichit davantage son portefeuille assurantiel avec la nouvelle offre "Pro+ Métiers de la Santé". Il s'agit d'une multirisque destinée aux professionnels de la santé, couvrant l'ensemble des risques professionnels, portant aussi sur l'exercice du métier que sur l'environnement de travail. Médecins généralistes ou spécialistes, pharmaciens d'officine, laborantins, radiologues, vétérinaires... ou professionnels paramédicaux sont tous éligibles à souscrire une multirisque « Pro+ Métiers de la Santé » pour une protection globale couvrant locaux, cabinet, personnel, matériel professionnel ainsi que les responsabilités. « Avec PRO+ Métiers de la Santé, nous poursuivons notre stratégie B to B, axée à la fois sur l'innovation et la proximité », a expliqué à cet égard le directeur général Adjoint Corporate Mohamed Bel Baraka. En effet, dans sa formule de base, "Pro+ Métiers de la Santé" comprend la Responsabilité Civile Exploitation, une large gamme de garanties à l'instar de la couverture contre



Une offre pour une couverture complète.

incendie, explosion et dégâts des eaux, vol ou vandalisme ... ainsi que la protection contre les catastrophes naturelles. Et pour une protection maximale, une garantie Perte de revenu est également incluse, assurant le versement d'une indemnité journalière en cas de fermeture du cabinet. En complément des garanties de base, "Pro+ Métiers de la Santé" intègre dans sa formule des protections spécifiques qui renforcent la couverture des professionnels dans l'exercice de leurs fonctions. A titre d'exemple, la Responsabilité Civile Professionnelle, au cabinet ou ailleurs, qui prend en charge les dommages causés aux patients en cas d'erreur professionnelle, qu'il s'agisse d'un diagnostic, d'une prescription, d'un traitement ou d'une intervention chirurgicale. Cette garantie s'applique automatiquement au médecin remplaçant, sans frais supplémentaires. Par ailleurs, l'offre prévoit une couverture des dommages pouvant toucher les équipements médicaux, ainsi qu'une garantie spécifique pour les dommages affectant le matériel informatique, incluant les périphériques et les installations techniques. En outre, une couverture contre les Accidents du Travail permet de protéger les collaborateurs en cas de sinistre intervenant dans le cadre de leur activité professionnelle. (À suivre)



Le Maigret du CANARD



Canicule

La terre a chopé une grosse fièvre

Partout, la chaleur, supérieure de plusieurs degrés aux normales de saison, est insupportable, avec des records atteints dans nombre de pays. Au Maroc, le mercure a frôlé les 47 degrés dans plusieurs régions

LAILA LAMRANI

En ce début d'été, la terre a chopé une grosse fièvre qui augmente de manière inquiétante au fil des années. Cela se voit, notre planète est malade et l'Homme, résigné face à cette situation dangereuse dont il est en grande partie responsable, subit sans réagir. Europe, États-Unis, Asie et Afrique... Partout, la chaleur, supérieure de plusieurs degrés aux normales de saison, est insupportable, avec des records atteints dans nombre de pays. Au Maroc, le mercure a frôlé les 47 degrés dans plusieurs régions, notamment dans les provinces du centre et du sud. Dans les villes côtières, comme Casablanca, la chaleur est tellement accablante (autour de 40 degrés) qui, associée à des niveaux d'humidité élevés, crée une sensation de lourdeur, d'inconfort, voire de fatigue. Dans ces conditions, la plage, refuge de nombreux habitants, a du mal à procurer la fraîcheur recherchée. Le thermomètre s'est aussi emballé dans les pays du sud de l'Europe (Espagne, Italie, Grèce...) avec des températures dépassant largement les 40 degrés, mais aussi en



La chaleur est tellement écrasante que la plage a du mal à procurer la fraîcheur recherchée.

France où plus des deux tiers du pays ont été placés en vigilance rouge. En plus de mettre le corps humain à rude épreuve avec des risques de mortalité particulièrement chez les personnes âgées, cette forte canicule favorise les feux de forêts qui ravagent plusieurs points du globe y compris au Maroc où les autorités sont en alerte maximale. En 2014, plusieurs millions d'hectares de forêt dont 350 millions rien qu'au Brésil ont brûlé dans le monde. Australie, Sibérie, Europe, États-Unis, Maghreb, Indonésie, Amazonie... La situation est brûlante, voire explosive sur tous les fronts. Les conséquences du réchauffement de la planète sont de plus en plus visibles dans le quotidien des populations qui en souffrent à des degrés divers. Ces phénomènes météorologiques extrêmes ont toujours existé mais le dérèglement climatique les a rendus fréquents et extrêmement dangereux

avec des impacts irréversibles sur l'environnement. Multiplication des canicules et des inondations meurtrières, retard des précipitations, montée menaçante du niveau de la mer, amplification des feux de forêt, ouragans, dysfonctionnements agricoles, hausse des flux des migrants climatiques... A travers ces catastrophes, la planète tire des sonnettes d'alarme à répétition pour réveiller les consciences endormies, voire hypocrites. Ces événements extrêmes, attribués à l'effet de serre, sont engendrés par des excès à la fois de consommation et de production que l'économiste Bernard Harris résume en quelques phrases : « Toute l'activité des marchands et des publicitaires consiste à créer des besoins dans un monde qui croule sous les productions. Cela exige un taux de rotation et de consommation des produits de plus en plus rapide, donc une fabrication de

déchets de plus en plus forte et une activité de traitement des déchets de plus en plus importante ». Tant que les dirigeants du monde et ceux qui détiennent le pouvoir d'agir sur le réel pour installer un véritable cercle écologique vertueux, la santé planétaire, déjà sérieusement entamée, ira en s'aggravant. Le dernier rapport du Giec (Intergovernmental Panel on Climate Change) sur l'état du globe, dévoilé en mars 2023, est on ne peut plus clair sur ce point. Au-delà des appels à la décarbonation de l'économie mondiale et l'élévation des énergies renouvelables au rang de nouveau mantra, le défi salutaire, dont est tributaire l'avenir du globe, réside dans une transformation en profondeur de nos modes de vie, de production et de consommation, fondés sur une surexploitation des ressources naturelles. Ce cercle vicieux et ses multiples dérives ont enfanté une société basée sur l'accumulation de tout et n'importe quoi mais très peu de partage des richesses. Et ce ne sont pas les stratégies marketing à grands renforts de budgets, consistant à verdir l'image des gros pollueurs du monde, qui vont sortir les humains de cette grande et dangereuse impasse environnementale. Le résultat est là, très peu flatteur et terrifiant : En moins de 100 ans, l'homme moderne, guidé par le seul appât du surprofit, a fait plus de dégâts dans les écosystèmes terrestres et marins que toute l'humanité en plusieurs siècles. Dit autrement, les hommes engloutissent en quelques décennies ce que la planète a mis plusieurs millions d'années à produire. Le néolibéralisme est tout sauf un modèle et ses conséquences seront encore plus ravageuses pour les générations futures si une véritable transition écologique, incluant le passage rapide aux énergies renouvelables, n'est pas amorcée. ▀

Abdessamad Kayyouch crée le buzz à Istanbul Erdogan et la tête de Turc

Mal en a pris à Abdessamad Kayyouch (Pour ceux qui ne connaissent pas de qui il s'agit, l'intéressé officie comme ministre istiglqlien du Transport et de la logistique dans le cabinet remanié de Aziz Akhannouch) de s'offrir un selfie avec le président de la Turquie, lors du forum mondial sur la connectivité des transports organisé à Istanbul, et de mettre la photo-souvenir où il affiche un sourire enchanté sur les réseaux sociaux. L'affaire prend aussitôt une tournure pour le moins inattendue pour notre admirateur du sultan turc qui essuie une belle volée de bois vert de la part d'internautes en furie. violemment percuté par les critiques alors qu'il était transporté de joie. Un ministre marocain ne devrait pas faire ça, décrète le tribunal de la virtualité qui a trouvé sa tête de Turc. Certains sites électroniques politisent même l'histoire en lui reprochant d'avoir agi en touriste et non comme membre de gouvernement. Question de fierté nationale qui, paraît-il, en a pris un sérieux coup, à en juger par le déchaînement des réactions négatives. Toute cette bronca pour un petit selfie arraché par un fan avec sa star politique préférée! C'est cela la signification du geste de M. Kayyouch : il ad-



Tout content d'avoir eu son selfie avec son idole...

mire Erdogan qu'il doit considérer comme son modèle si bien qu'il saute sur l'occasion de l'avoir à portée de téléphone! Une photo-faire-valoir. Un cliché accélérateur de notoriété. Preuve, Kayyouch, le fils du phénoménal feu

Ali Kayyouch, jusqu'ici très peu connu y compris dans son propre pays où il brille par son absence, accède subitement à la célébrité. Jamais il n'a eu droit à une tel buzz (good ou bad) sur les réseaux sociaux qui au fond lui ont fait un procès en admiration d'une personnalité politique étrangère. Il aurait été certainement de bon ton et politiquement correct qu'il admire une personnalité maison, du cru: le chef du gouvernement qui carbure non stop aux promesses de l'Etat social ou son patron au parti et collègue au gouvernement, le très flegmatique Nizar Baraka, auquel il doit son retour inespéré aux affaires après avoir siégé dans celui de Abdelilah Benkirane. Ingrat, va ! Notre ministre n'en a cure, il a réussi, n'en déplaît aux jaloux et aux hargneux, sa mission de selffiguration et de connectivité personnelle. L'essentiel pour lui c'est qu'il est parvenu à se connecter avec son idole dont il a immortalisé la rencontre. Le cliché retiré des plateformes numériques après l'éclatement du "scandale" figurera à coup sûr en bonne place dans le salon de "Saadat Al Wazir". ▀



Le Maigret du CANARD



Tribune libre

CNEWS, ses journalistes, ses Noires et ses Arabes

Publié dans « Le Club de Mediapart », le blog de Driss Ajbali que nous reproduisons avec son accord mérite d'être lu et partagé. Dans son article expert et incisif, ce fin connaisseur de l'immigration en France où il a longtemps vécu révèle la face cachée de l'extrême-droite et les accointances de ses porte-voix de service dont certaines sont issues de l'immigration pour diffuser son idéologie toxique sur certaines télévisions comme CNews.

Par **DRISS AJBALI**

En France, les milliardaires ont fait main basse sur les médias. Patrick Drahi, Vincent Bolloré, Xavier Niel, Bernard Arnault, Daniel Kretinsky, Rodolphe Saadé. En dehors de Pierre-Edouard Stérin qui veut s'incruster dans cet univers, c'est Vincent Bolloré, devenu Tycoon parmi les magnats, qui a poussé le plus loin le bouchon. Il a « bollorisé » le groupe Canal plus, la radio Europe 1 et les journaux en sa possession dont Le Journal du dimanche, le plus idéologiquement affirmé. Et Bolloré est bien décidé, à l'instar d'Elon Musk, d'être le futur faiseur de roi des prochaines élections présidentielles françaises, après avoir piteusement misé sur Eric Zemmour en 2022.

Les quatre I : Islam, Immigration, Insécurité, Israël

Dans le groupe de Bolloré, Cnews est devenue le navire amiral de la « réinformation » qui effleure le conspirationnisme. Dans les mêmes locaux, il y a la frégate Europe 1, autrefois radio parmi les plus singulières et des plus anticonformistes. Elle navigue désormais dans le même sens. Le JDD, idéologiquement pris en main par Geoffroy Le Jeune, rassemble, en fin de semaine, les mêmes plumes du groupe. Bolloré a congloméré, dans un même nid, tout ce que la France compte comme conservateurs au service de la pensée d'extrême-droite. Géré avec de considérables économies de moyens (peu de reportages, peu de correspondants, peu d'envoyés spéciaux, peu d'informations, peu de faits et toujours les mêmes, beaucoup de mise en scène, d'opinion et de blablas...), le groupe, dans un mélange de fordisme journalistique et de stakhanovisme rentable, use les journalistes jusqu'à la corde. Enrégimentés dans ce qu'il faut



Driss Ajbali *

bien appeler une croisade, ces derniers sont, comme illuminés, au service d'une mission salvatrice et restauratrice de la France d'antan. Avec la liberté d'expression en bandoulière, la camarilla de Bolloré, comme assiégée dans un entre-soi paranoïaque, a décidé, tels les cavaliers de l'apocalypse, d'en finir avec les trois grands « I » : Islam, Immigration, Insécurité. A quoi, il faudra ajouter, depuis le 7 octobre 2023, le « I » d'Israël.

Vol au-dessus d'un nid de réac

Eric Zemmour parti de Cnews, Pascal Praud en est devenu la figure préminente de la chaîne et même du groupe. Grand dilettante et spécialiste de la feinte, Praud, comme pris par l'hubris, n'obéit plus à aucune règle si ce n'est les injonctions de Serge Nedjar, grand manitou et vraie maréchaussée de la sémantique. Celui-ci tire les vraies ficelles, les grosses comme les petites. Il décide de tout. Ce qui doit être dit ou pas. Praud est bien payé, avec un chèque de 7 chiffres, ce qui est un argument de poids. Dans un mélange de générations, soigneusement élaboré, il s'est entouré d'incontournables figures de la pensée droitière mais aussi par des obligés. A côté des surannées, Véronique Jacquier et Gabrielle Cluzet, il y a les nouvelles pousses de la rive « Catho tradi » comme Charlotte d'Ornellas ou Eugène Bastié. Deux femmes, avec un joli minois, un cerveau bien fait, servi par un intrépide messianisme. Il y a Nathan Devers, jeune philosophe, caution de gauche, qui, dans ce cénacle, semble égaré. Incontournable, Geoffroy Lejeune est chez lui à tous les étages. Un peu timide sur le bord, il peut rougir au moindre compliment. La gentillesse de son visage poupin est trompeuse. Il est, en plus d'être coriace, le vrai idéologue de la bande. Côté vieux, il y a à côté de Georges Fenech ou Philippe Bilger, tous les deux au bord de l'épuisement, Gilles-William Goldnadel, le plus acariâtre et le plus tempétueux. Il a son rond de serviette sur le plateau du soir. Nervis des prétoires et grand idolâtre de Benyamin Netanyahu, il s'est fait une spécialiste de pourfendre, « le privilège rouge », France Inter, la télévision publique et le Journal le Monde. Enfin, il y a l'impayable Élisabeth Lévy, l'hystérique des plateaux. Autre programme, si on fait l'impasse sur

la flétrissure Jean-Marc Morandini, il y a celui de Michel Onfray, philosophe défrôqué avec une Laurence Ferrari qui se complait, avec perfidie, à lui sévir les plats. Celui de Philippe de Villiers, cette autre fabrique de l'altérophobie. Autrefois mentor de Bruno Retailleau, il assiste, dépit, à la percée de son ancien poulain, l'actuel ministre de l'Intérieur. Il y a le maurassien Mathieu Bock-Côté. Celui-ci a émigré du Canada, avec armes conceptuelles et bagages intellectuels. Puissant polémiste, il a fallu débaucher un immigré pour remplacer Zemmour. Depuis, il vaporise Paris avec le recyclage de ses idées identitaires frappées du sceau du souverainisme canadien. Il y a enfin, ici et là, la banqueroute morale et intellectuelle incarnée par la personne d'Éric Naulleau.

Et puis, il y a les nouveaux rejetons. Ils sont si désinhibés au point qu'aucune ordure malodorante ne puisse les rebuter, ils ont les crocs acérés. Ils sont pressés. Et ils ont faim : Gauthier Le Bret, le plus retors d'entre eux. Yoann Usai qui suinte la malveillance. Eliot Deval qui prend un malin plaisir à être sarcastique ou Erik Tegnér, l'homme sans surmoi. Leurs références, ce n'est certainement pas Albert Londres. C'est plutôt La France, orange mécanique de Laurent Obertone ou le Site Fdesouche de Pierre Sautarel. Avec ces cliques, l'extrême droite est chez elle. Elle joue à domicile. Et à la limite, on peut parfaitement admettre que les charbonniers soient maîtres chez eux. Seulement, il y a tous les autres : les paillassons alibi.

Les Noires et les Arabes de Bolloré

Dans son œuvre, l'Orientalisme, Edward Saïd a portraituré le « savant oriental », ce perroquet qui fredonne les clichés Occidentaux. En 1962, dans Peaux noires, masques blancs, Frantz Fanon, signalait combien « l'intellectuel colonisé » dévore avec avidité « la culture du colon ». « Il ne se contentera pas » dira-t-il, « de connaître Rabelais ou Diderot, Shakespeare ». Il doit montrer patte blanche. Mais c'est peut-être Malcolm X qui, en 1963, a fait la plus cruelle des distinctions entre « les houses negroes » et « les field negroes », les « Nègres de domicile » et les « nègres des champs ». Tous les trois auteurs n'ont pas prévu les mutations migratoires en Europe. Mais leurs regards demeurent cependant d'actualité.

Tout laisse penser que l'écosystème de Bolloré choisit soigneusement sa propre diversité. Les Noires et les Arabes, outre de remplir une fonction d'alibi, sont promus du moment qu'ils s'alignent servilement sur la doxa maison. Dans le prorata black, noir ou caraïbéen, Christine Kelly a une place de choix. Elle trône sur un quarteron de mousquetaires dont l'antédiluvien Marc Menant. Elle est l'illustration la plus aboutie de la « house negroes ». De sa négritude, elle joue imparablement comme d'un atout ou d'un diplôme. Arborant une gentillesse factice, celle-ci

est destinée à masquer son impéritie. Ancienne du CSA, rebaptisée ARCOM, elle a, avec son sourire d'hôtesse de l'air et son oreillette pour recevoir les consignes, la compassion sélective et une propension à s'aplatir devant les toubabs : Jordan Bardella, Marine Le Pen, Zemmour son « Ericou » ou Sarah Knafo, sa « chérie ». Autre cas sur lequel il est inutile de s'attarder, c'est l'inénarrable Rachel Khan. Venue, comme Céline Pina, du Printemps républicain créé par Laurent Bouvier, elle est, à elle toute seule, un chef d'œuvre de mauvaise foi. Les Arabes sont, eux, un peu plus nombreux. Franco-Marocains ou Algériens, enfants de l'immigration, ils proviennent pour la plupart de la gauche, le parti socialiste en particulier. Anciens militants ou animateurs sociaux, ils n'ont pas la reconnaissance du ventre. Ils furent nourris par la politique de la ville dont ils sont devenus les profondeurs attirées. Le Printemps républicain, encore lui, nous a légué un morceau de choix, le franco-marocain Amine El Khatmi.

Les Franco-marocains de CNews

Seul le vent peut emporter une girouette. Et la versatilité chez Amine est une seconde nature. Né l'année de la réélection de Mitterrand, il s'est engagé jeune chez les socialistes, au lendemain 21 avril 2002 pour participer au combat contre le FN. Depuis, Amine El-Khatmi enchaîne les fidélités et surtout les infidélités : petite main chez Ségolène Royal, membre du conseil national du Parti socialiste (PS), rallié un temps aux écologistes, il est, en 2022, un soutien d'Emmanuel Macron. Dans le deal avec ce dernier, des circonscriptions gagnables pour lui et Zineb El Rhazoui. Promesse non tenue par Macron, Amine en sort meurtri et ivre de vengeance. Fielles, il vocifère depuis, par écrit et sur les plateaux télé. Zineb, l'ancienne égérie de tous les identitaires, s'est exilée à Dubaï et défend désormais le Hamas. Amine a muté. Il est devenu patriotard et l'un des plus zélés thuriféraires, non pas d'Israël, mais du sionisme le plus outrancier.

Autres Marocaines, il y a l'avocate Najwa El Haïté ou la fringante Naima El Mfadel. Des anciennes connaissances sur lesquelles, par charité, je tairai tout mot blessant. Ce qui ne m'empêche pas d'être peiné par leurs naufrages pathétiques. Elles semblent ignorer « qu'être dans le vent, c'est le sort d'une feuille morte ». De son côté, Karima Brikh a aussi des origines marocaines. Elle est d'abord la femme de... Elle est venue dans les bagages de Mathieu Bockel-côté, son mari. Elle parle de la France avec un accent québécois, ce qui est tout de même cocasse. Sur le fond, c'est plus du Maurras que du Renan. Dernier venu, c'est le prolifique Driss Ghali qualifié de Zemmour marocain par la revue Jeune Afrique. C'est dire. Et cela suffit pour le ranger.



Le Maigret du CANARD



Les Franco algériens de CNews

Il y a l'autre Amine. El Bahi de son nom. Il parle avec majesté et une désarmante suffisance. Il entend sauver la France de l'islamisme, lui dont la sœur aînée avait rejoint, en 2014, les rangs de DAECH. Comme Boualem Sensal, il est dans le « comité stratégique » de Frontières qui se veut le Médiapart de l'extrême-droite. Il y a, par ailleurs, Sabrina Medjeuber. Un cas pathologique. Elle adore le langage sophistiqué et parle comme un dictionnaire pour impressionner le chaland. Adepte du « il n'y a qu'a » et du « il faut qu'on », elle impressionne le plateau avec ses saillies du style « la fracture anthropologique » qui plombe « Sa France ».

La Franco-tunisienne de CNews et d'Europe 1

Avec Sonia Mabrouk, c'est le pompon. Vraie journaliste, douée, elle est comme engoncée dans des sables mouvants dont elle peine à sortir. Au lieu de rester professionnel comme Darius Rochebin, le Suisse d'origine iranienne, Léa Salamé, la libanaise, Salhia Brakhlia ou Mohamed Bouhafsi, aux parents algériens, Karim Rissouli, le franco-marocain, Sonia Mabrouk a préféré noyer son métier, son talent et son honneur dans un journalisme de propagande. ▀

* Sociologue et essayiste

Accord majeur entre OCP Nutricrops et Bangladesh Agricultural Development Corporation

OCP Nutricrops et Bangladesh Agricultural Development Corporation (BADC), une agence publique sous la tutelle du ministère de l'Agriculture du Bangladesh, ont signé un accord majeur. Celui-ci porte sur la fourniture de 1,1 million de tonnes d'engrais non uréiques pour la période 2025-2026. C'est dans le cadre de cet accord qu'OCP Nutricrops a accueilli une délégation officielle du Bangladesh comprenant des représentants de la BADC et du ministère bangladais de l'Agriculture. La visite a été marquée par plusieurs moments forts. Outre la cérémonie de signature, une visite de la plateforme industrielle d'Al Jorf – le plus grand site de production d'engrais au monde – ainsi qu'une visite de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), partenaire majeur de recherche et développement du Groupe OCP et hub africain de recherche appliquée et d'innovation. Cette visite avait un double objectif : finaliser l'accord commercial et explorer de nouveaux axes de coopération en matière de recherche agronomique, de formation agricole et de transfert de technologies, en phase avec les priorités stratégiques du Bangladesh. La fourniture des engrais adaptés et la promotion de leur utilisation responsable reflètent une vision commune : renforcer les fondations d'un avenir agricole autosuffisant pour le Bangladesh, basé sur la science et l'innovation et une collaboration durable. A cette occasion, Youssef El Bari, CEO d'OCP Nutricrop s'est félicité du renouvellement de « ce partenariat avec Bangladesh Agricultural Development Corporation [qui] témoigne de la confiance continue de nos partenaires bangladais et de notre engagement commun en faveur d'une

agriculture plus efficace et durable". Aligné sur les priorités agricoles nationales du Bangladesh, notamment le Good Agricultural Practices Policy (2020) et le Perspective Plan 2025-2050, ce partenariat souligne les objectifs communs en matière de durabilité, de sécurité alimentaire et d'innovation. Au cours des 17 dernières années, il a évolué vers une alliance stratégique et une ambition partagée : soutenir la transition du Bangladesh vers une agriculture durable et autosuffisante. Pour sa part, Ruhul Amin Khan, président de la BADC, a dit sa reconnaissance « envers l'OCP et le Maroc pour leur soutien constant à la productivité agricole » de son pays. « Nous sommes très optimistes quant au renforcement de notre coopération dans divers secteurs de l'agriculture bangladaise, à travers l'innovation, le soutien logistique, le transfert de technologies, la formation, entre autres », a-t-il ajouté. Cet engagement à long terme reflète l'engagement d'OCP Nutricrops à promouvoir la santé des sols et à renforcer la sécurité alimentaire au Bangladesh. Entre 2019 et 2023, via la Fondation OCP près de 15 000 agriculteurs (dont plus de 4 400 femmes) ont été formés aux meilleures pratiques agricoles pour améliorer la productivité et soutenir les moyens de subsistance des agriculteurs. Cette collaboration incarne également l'importance stratégique de la coopération Sud-Sud dans l'approche d'OCP Nutricrops. En développant des alliances profondes et durables avec des acteurs agricoles clés du Sud global, tels que le Bangladesh, OCP Nutricrops promeut des solutions locales et mutuellement bénéfiques qui soutiennent la sécurité alimentaire nationale, accélèrent la transforma- ▀



AFRICAMED BUSINESS FORUM

OÙ L'AFRIQUE RENCONTRE LE MONDE

19-20 JUIN 2025 | CASABLANCA

www.africamedforum.com

VISITEZ NOTRE SITE WEB POUR PLUS D'INFORMATIONS

Partenaire Officiel

Partenaire Institutionnel

Partenaires Internationaux

Sponsor Gold

Sponsors

Partenaires Médias

Partenaire Scientifique





Le Maigret du CANARD



Le Polisario a renoué avec ses attaques terroristes au Sahara marocain. Vendredi 27 juin 2025, au moins cinq projectiles ont été tirés sur Es-smara, touchant une base de la mission onusienne.

AHMED ZOUBAÏR

Selon des témoignages recueillis sur place, les obus sont tombés à proximité d'une école et d'une base de la Minurso, sans faire de victimes. Ce n'est pas la première fois que les mercenaires à la solde d'Alger lancent des roquettes artisanales sur des localités du Sahara marocain. Samedi 9 novembre 2024, un groupe de terroristes basés à Tindouf en Algérie a tiré des projectiles depuis quatre véhicules tout-terrain sur un rassemblement festif organisé à l'occasion du 49ème anniversaire de la Marche Verte dans la zone de Mahbes, province d'Assa-Zag. L'intention des assaillants, neutralisés par une riposte de drone des FAR, ne fait aucun doute : faire le maximum de morts parmi les civils. Mais aucune victime n'est à déplorer côté marocain suite à cette action lâche, qui n'est pas restée impunie, revendiquée aussitôt par les pantins d'Alger. Souvenez-vous, dans la nuit du 28 au 29 octobre 2023, un peu avant minuit, les habitants de Es-Smara ont été effrayés par le bruit de quatre énormes déflagrations causées par des tirs de roquettes qui ont touché trois endroits distincts dont le quartier Hay Salam et le quartier industriel. Bilan : un mort et trois blessés dont deux dans un état grave. C'est la première fois depuis le cessez-le-feu intervenu en 1991 que les mercenaires de Tindouf tirent des missiles sur une ville marocaine en visant des civils. Depuis, les Polisariens n'hésitent pas à prendre pour cible les provinces du sud. Des actes qui s'inscrivent dans une stratégie d'agitation belliciste désespérée adoptée au lendemain de la libération en novembre 2020 par



Frappe d'une base de la Minurso par les mercenaires d'Alger

LE POLISARIO AGIT EN TERRORISTE ET EXPLOSE EN VOL

l'armée marocaine du fameux point frontalier Guergarate sans tirer le moindre coup de feu ! Depuis, les polisariens s'agitent aux abords du mur de défense marocain en déclenchant des tirs. Mais les FAR ripostent de manière ferme à la moindre incursion polisarienne. Comme les précédentes, la dernière action s'inscrit donc dans une logique de provocation de la part d'une entité agonisante qui ne sait plus quoi faire pour exister. Pour attirer l'attention et faire parler d'elle, la bande à Ghali s'amuse à jeter des engins explosifs sur le Maroc. Toutefois, l'agression de vendredi 27 juin a ceci de particulier qu'elle s'inscrit dans une conjoncture particulière, celui de l'examen en cours par le congrès américain d'une proposition de loi bipartite visant à classer le Polisario comme organisation terroriste étrangère (Foreign Terrorist Organization, FTO). Le texte, porté par le sénateur

républicain Joe Wilson et soutenu par le démocrate Jimmy Panetta, fait état d'acointances suspectes du Polisario avec un certain nombre d'enseignes du terrorisme international. En ciblant une base de la Minurso, le Polisario fournit lui-même la preuve du caractère terroriste de ses activités et apporte l'eau au moulin des sénateurs US. En fait, ces raids terroristes ressemblent à un baroud d'honneur du Front Polisario qui a perdu la bataille diplomatique et propagandiste menée en son nom par son géniteur algérien de plus en plus affaibli et isolé sur la scène mondiale. Dans ses bastions traditionnels, notamment en Afrique et en Amérique Latine, le rythme des retraits des reconnaissances de la RASD s'est accéléré ces derniers mois, résultante d'une offensive diplomatique marocaine sans précédent qui s'est accompagnée de l'élargissement du

consensus de la communauté internationale autour du plan d'autonomie proposé par le Royaume. Désormais, 3 sur les 5 membres permanents du Conseil de sécurité (États-Unis, France et Royaume-Uni) appuient le plan d'autonomie marocaine comme seule option politique juste et crédible et les rares pays, à l'image de la Corée du nord, le Vietnam ou le Timor Oriental, qui reconnaissent encore cette république chimérique maintiennent leur position pour des considérations idéologiques éculées. L'Algésario, dont les thèses farfelues ne font plus recette, chercherait donc, de guerre lâche, à entraîner la région dans une confrontation armée après son échec à amputer le Maroc de ses territoires du sud et le triomphe du plan d'autonomie marocain, soutenue par la communauté internationale, comme seule solution juste et crédible pour

résoudre ce conflit factice. D'où ces attaques désespérées d'un ramassis de desperados qui ne sont plus en capacité de vendre la chimère de l'indépendance aux populations sahraouies séquestrées depuis plusieurs décennies dans des conditions désastreuses dans les camps de Tindouf. Fin de l'imposture. La vérité a éclaté au grand jour. En conduisant des actions terroristes contre le Maroc, les petites frappes du Polisario ont perdu toute légitimité ainsi que leur statut d'interlocuteur crédible et digne de confiance. Aussi les pantins des généraux d'Alger n'ont-ils plus leur place autour d'une table des négociations. On ne négocie pas avec des mercenaires doublés de terroristes. Quant à la junte militaire d'Alger, championne de la fuite en avant et de la déraison géopolitique, elle n'arrête pas de s'enfoncer en se tirant des balles dans le pied. »

Le Maigret du CANARD



Mohamed Boudrika

Un permis d'habiter de 5 ans à Oukacha

Le verdict est tombé le mardi 1er juillet 2025. Mohamed Boudrika a été condamné à une peine de 5 ans de prison ferme assortie d'une amende de 500.000 DH et d'une interdiction d'émission de chèques pendant un an.

Ainsi en a décidé le tribunal de première instance de Casablanca où s'est ouvert il y a quelques semaines le procès du promoteur immobilier à la réputation sulfureuse. L'accusé éclate en sanglots après le prononcé du jugement qu'il qualifie de peine de mort symbolique. Placé en détention après son extradition d'Allemagne le jeudi 24 avril 2025, l'ancien député-maire RNI de la circonscription d'Al Fida-Mers Sultan avait maille à partir, avec la justice outre sur des affaires chèques sans provisions, sur un dossier de faux et usage de faux en relation avec la falsification d'une attestation de conformité et d'achèvement des travaux concernant un complexe de logements économiques dans la zone de Lahraouiyyine (périphérie de Casablanca). Il s'agit d'un document délivré, conformément à la loi en vigueur, par l'architecte du projet. Mais Boudrika n'a pas attendu la fin du chantier pour l'obtenir de manière légale

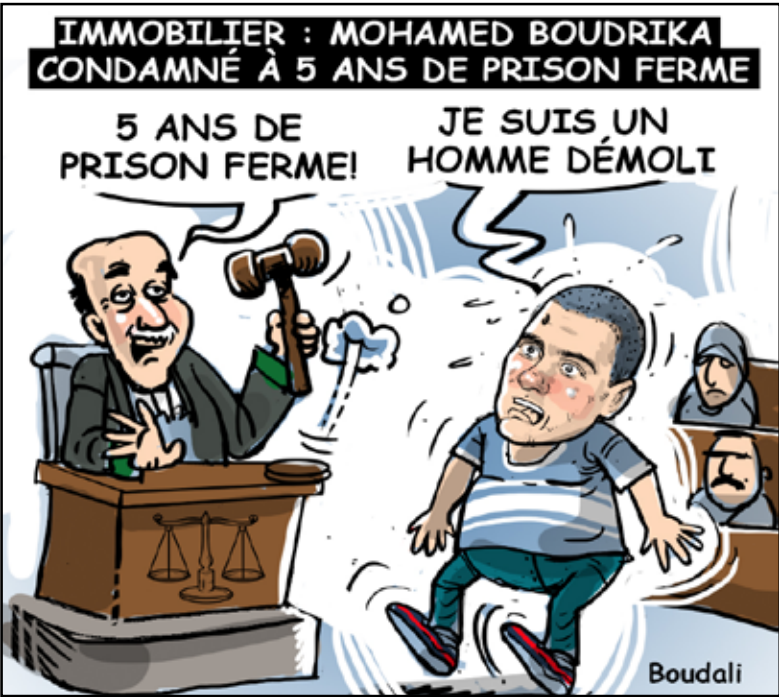
auprès de l'architecte. Il s'est permis de falsifier l'attestation et c'est en passant devant le projet qu'il découvre le pot-aux-roses : la mise en vente des appartements dont une bonne partie est déjà occupée. Alerté par cette situation qui engage sa responsabilité, l'architecte entre en contact avec les services de la commune de Lahraouiyyine qui lui apprennent que le promoteur a obtenu le permis d'habiter après avoir produit toutes les pièces nécessaires dont la fameuse attestation. Résultat : l'architecte porte plainte contre l'ex-président du Raja et ancien élu du RNI qui n'hésite pas à piétiner la loi. Pour mettre en vente les logements, encaisser rapidement l'argent et devancer la concurrence, il était prêt à tout. Cet empressement à vendre avant les autres en gagnant du temps par des procédés frauduleux est un trait de famille chez les Boudrika.

N'a-t-il pas été à l'origine de l'effondrement en février 2016 d'un immeuble en construction de quatre étages appartenant au père de Mohamed Boudrika, situé dans l'arrondissement de Ain Chock à Casablanca ? Cet accident a coûté la vie à deux maçons et trois autres s'en sont sortis avec des blessures. Le papa, qui voulait en finir rapidement avec le chantier pour commencer la commercialisation des appartements, a tenté de faire porter le chapeau à l'architecte et au bureau d'études. Mais la responsabilité en incombe au promoteur immobilier qui a ordonné au chef de chantier d'entamer la construction du quatrième étage alors que la dalle en béton du troisième étage n'a pas eu le temps nécessaire pour sécher. C'était la version des faits soutenue par le président de la commune de Aïn Chock de l'époque et l'ordre des architectes de Casablanca. Une thèse crédible réfutée par le maître d'ouvrage dont les agissements à l'origine de cette catastrophe



Boudrika, la fin de l'impunité!

mortelle ne lui ont valu bizarrement aucune sanction. A l'époque la famille Boudrika, dont le charme opérait encore auprès de divers milieux, jouait de ses appuis et bénéficiait d'une certaine impunité. Mais les temps ont changé entretemps. Preuve, un frère de Mohamed Boudrika, Abdallah, écope de 5 ans de prison ferme fin janvier 2025 dans une sombre histoire de falsification, avec la complicité entre autres d'un notaire du nom de Younes Sayeh, d'une promesse de vente et d'un contrat de vente définitif portant sur une villa. Prononcée par la Cour d'appel de Casablanca, la condamnation du frère Boudrika s'ajoute à une autre de 6 ans de prison dans une autre histoire de «faux et usage de faux» et de «falsification de documents officiels liés à une propriété foncière», dans la région de Casablanca-Settat. Les deux frères Boudrika se sont enfin retrouvés. Au pénitencier de Oukacha, Mohamed Boudrika a tout fait pour fuir, allant jusqu'à simuler un séjour médical à l'étranger pour quitter le pays. Mais la justice a fini par le rattraper. ▀



Coupe du monde des clubs

Les wydadis voient rouge

Le monde du football est divisé en deux : il y a ceux qui entrent dans l'histoire de plus belle manière et ceux qui rentrent à la maison bredouille. En battant Manchester City (4-3) après avoir fait match nul avec Real Madrid lors de la Coupe du monde des clubs 2025, le club Al Hilal saoudien s'est propulsé dans de la première catégorie. Tout le contraire du Wac de Casablanca, dernier de son groupe, qui s'est fait éjecter de la compétition en récoltant 0 points suite à trois défaites en trois matches. Le grand intérêt de ce genre de compétition internationale réside dans le fait qu'elle donne aux petites équipes l'occasion de

se mesurer aux grandes écuries notamment d'Europe et d'Amérique Latine et de montrer leur niveau réel. Il y a parmi les outsiders qui créent la surprise, à l'image des coéquipiers de Yassine Bono et arrivent à se défaire des favoris du tournoi. Rien de tout cela du côté du club casablancais qui a donné à voir une équipe sans jeu tactique ni offensif, un groupe hétérogène incapable de développer un football de qualité décisif. La preuve a été administrée in fine que le WAC d'aujourd'hui n'a pas les moyens de jouer les premiers rôles dans les compétitions africaines et mondiales. La débâcle du Wydad, qui s'inscrit dans la continuité de sa mauvaise saison en

championnat national, n'a pas surpris grand monde. Elle traduit l'improvisation (recrutement de dernière minutes) et une crise patente de management. Additionner les bons joueurs n'a jamais été un gage d'un collectif performant tout comme l'usage à mauvais escient de l'argent un levier de concrétisation des engagements pris. Le public du WAC, qui était à la hauteur en supportant son équipe jusqu'au bout, n'a pas été récompensé pour son soutien et sa ferveur. Frustré et déçu, il en veut au président Hicham Aït Menna dont il réclame la démission puisqu'il le tient pour le principal responsable de cette déroute, surtout qu'il a promis monts et



Hicham Aït Menna sur le banc des accusés.

merveilles aux wydadis. Mais l'équipe ne s'est qualifiée ni au deuxième tour ni décroché une sortie honorable. Moralité: On ne joue pas dans la cour des grands avec des promesses intempestives ou des coups d'éclat. ▀



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

L'Investissement privé au Maroc

Entre objectifs affichés et montants approuvés

Le gouvernement s'est fixé comme objectifs d'atteindre 550 Milliards de DH d'investissements privés à l'horizon 2026 avec une création de 500 000 emplois entre 2022 et 2026. L'objectif consiste à porter la part de l'investissement privé à 50% de l'investissement total en 2026 et à deux tiers à l'horizon 2035 conformément aux recommandations du Nouveau Modèle de développement. Où en sommes-nous par rapport à ces objectifs ? Pour apporter un début de réponse, on passera en revue les investissements approuvés par la Commission Nationale depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle charte d'investissement.

En effet, la Commission Nationale que préside le Chef du Gouvernement a tenu jusqu'à présent 8 réunions dont la dernière eut lieu le 26 juin dernier. Rappelons brièvement le contenu de chaque session avant de faire quelques observations d'ordre général et en tirer les enseignements en matière de développement.

Au cours de la première réunion du 24 mai 2023, 21 conventions et avenants ont été approuvés pour 76,7 milliards de Dirhams correspondant à la création de 5 728 emplois directs et 14 707 indirects. En outre, il a été attribué le caractère stratégique à 6 projets supplémentaires pour un potentiel d'investissement de 54,8 milliards de Dirhams, visant la création de 13 260 emplois directs et 33 150 indirects.

En juillet 2023, la commission a approuvé 19 projets pour 31,5 milliards de DH correspondant à la création de 21 022 emplois directs et indirects ; 15 conventions et avenants dans le cadre du dispositif de soutien principal pour 2 Milliards de DH correspondant à la création de 5 975 emplois directs et 4 276 indirects ; 4 projets dans le cadre du dispositif de soutien spécifique aux projets à caractère stratégiques pour 29,5 Milliards de DH correspondant à la création de 5 767 emplois directs et 5 004 indirects ;

La réunion du 25 janvier 2024 a vu l'approbation de 42 projets dans le cadre du dispositif principal de la nouvelle charte de l'investissement, tous portés par des entreprises privées, pour 7,4 milliards de DH correspondant à la création de 16200 emplois directs et indirects ; Près de 60% de l'investissement privé approuvé porté par des entreprises marocaines.

En revanche, au cours de la quatrième réunion du 8 février 2024, quatre projets de convention et un avenant dans le cadre du dispositif principal de la nouvelle charte de l'investissement

pour un montant total de 36,4 milliards de dirhams ont été approuvés pour une création de 14 500 emplois directs et indirects ; Octroi du « caractère stratégique » à 5 nouveaux projets d'investissement. La 5ème réunion ayant lieu le 4 juin 2024, s'est soldée par les décisions suivantes : Approbation de 27 projets dans le cadre du dispositif principal de la nouvelle charte de l'investissement pour près de 7,7 milliards de dirhams, permettant la création de près de 7000 emplois directs et indirects ; Approbation d'un projet, dans le secteur de la mobilité électrique, dans le cadre du dispositif des projets à caractère stratégique pour 12,8 milliards de DH, permettant la création de 17 600 emplois directs et indirects ; Attribution du "caractère stratégique" d'un nouveau projet d'investissement dans le secteur de la mobilité électrique. Notons que 89% des investissements approuvés sont portés par des entreprises marocaines. La 6ème réunion du 10 décembre 2024 a approuvé 56 projets d'investissement pour un montant de 134 milliards de DH dont 45 milliards de DH d'investissement privé, permettant la création de près de 28 000 emplois : Approbation de 52 projets dans le cadre du dispositif principal de la nouvelle charte de l'investissement pour près de 113 milliards de dirhams, permettant la création de près de 18 000 emplois directs et indirects ;

Approbation de 4 projets dans le cadre du dispositif des projets à caractère stratégique pour 21 milliards de dirhams, permettant la création de près de 10 000 emplois directs et indirects Octroi du caractère stratégique à 3 projets supplémentaires pour 14 milliards de dirhams, permettant la création de près de 38 000 emplois directs et indirects

La 7ème réunion du 29 janvier 2025 a approuvé 15 projets de conventions et 2 avenants à des conventions dans le cadre du dispositif principal instauré par la nouvelle charte de l'investissement. Les 17 projets approuvés portent sur un montant global de près de 4,3 milliards de Dirhams, permettant la création de près de 5 500 emplois, dont 3900 directs et 1600 indirects

La 8ème et dernière commission du 26 juin 2025 a approuvé 36 projets de conventions et 11 avenants à des conventions dans le cadre du dispositif principal instauré par la nouvelle charte de l'investissement. Les 47 projets approuvés portent sur un montant global de 51 Milliards de Dirhams, permettant la création de près de 17 000 emplois, dont 9 000 directs et 8 000 indirects.

Par ailleurs, la Commission Nationale des Investissements a également attribué le caractère stratégique à 5 nouveaux projets d'investissement structurants relevant des secteurs de

l'industrie automobile, de l'industrie métallurgique, du textile ainsi que de la chimie. Le bilan total de ces 8 réunions se présente comme suit : 377 MM DH d'investissement, 238 projets d'investissement et 167000 emplois directs et indirects, soit 2,26 MDH par emploi contre 1,1 M DH selon les prévisions. Par rapport aux objectifs fixés de 500 000 emplois et de 550 MM DH d'investissements, on est encore loin du compte. Surtout en matière d'emplois. Jusqu'à présent, nous avons atteint à peine le tiers de ce qui est prévu. Cet écart s'explique par l'estimation de départ : on est parti sur la base d'un emploi pour 1 Million DH d'investissement. Or, d'après les données ci-dessus, un emploi nécessiterait plus que 2 Millions DH d'investissement.

Bien sûr, Ces chiffres sont à prendre avec précaution tant ils relèvent de simples prévisions Il faut attendre la réalisation effective des projets approuvés pour procéder à une évaluation objective. Il n'est pas exclu de voir une partie de ces investissements approuvés sur le papier s'évaporer et ne jamais voir le jour. De même, les délais de réalisation ne sont pas connus. Autant d'interrogations qui demeurent à être élucidées. Pour compléter ce panorama, il nous faudrait y ajouter les projets d'investissement approuvés au niveau des CRI. Malheureusement, les données disponibles ne sont pas à jour. Elles sont très partielles et varient d'un CRI à un autre. Les CRI, contrairement aux projets d'investissements approuvés par la Commission Nationale que Préside le CG, n'informent pas en temps réel. Leur site est rarement actualisé. Espérons qu'on assistera à l'avenir à une amélioration de la gouvernance de ces Centres et à la publication des informations stratégiques en temps réel.

Par ailleurs, le gouvernement est tenu de revoir sa copie en matière d'investissement: tout en continuant à encourager le grand capital et les projets hautement capitalistes revêtant un caractère stratégique pour notre pays, il doit accorder également le même d'intérêt à la PME voire à la TPE (toute petite entreprise). Ce sont les petits et moyens projets qui sont créateurs d'emplois. Alors qu'il faudrait entre 2 et 3 MM DH d'investissement pour créer un emploi dans les secteurs stratégiques, il en faudrait à peine quelques milliers de DH dans la petite entreprise. Le gouvernement fera bien de marcher sur les deux jambes et de veiller à l'application stricte de la Charte d'investissement et de la loi en général. ▀



Le Maigret du CANARD



Tourisme

"Associated Press" consacre un grand reportage à Ouarzazate

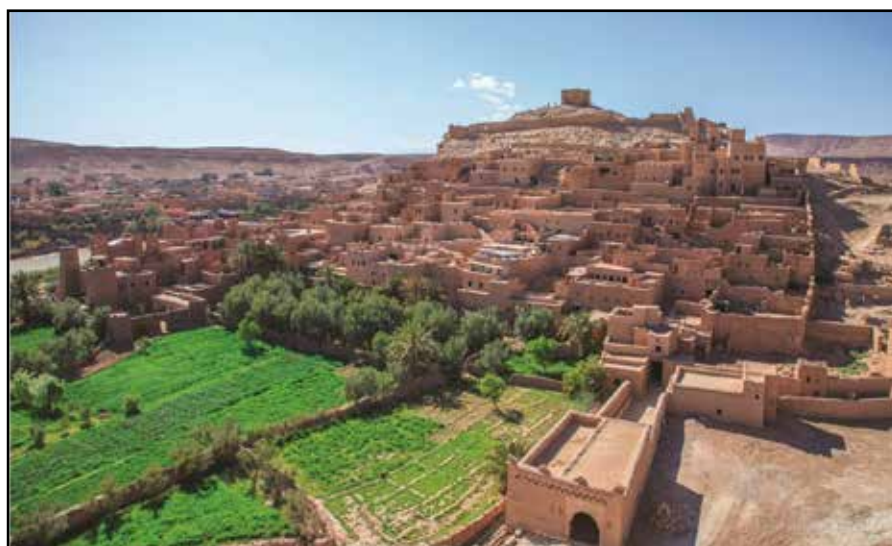
Dans son reportage, l'agence internationale américaine a mis en valeur les attraits exceptionnels et les trésors culturels uniques d'une région qui a tout pour subjuguier le touriste.

Par **ZOUBIR BOUHOUTE**

L'agence internationale américaine "Associated Press" a choisi Ouarzazate, joyau du Sud-Est marocain, alliant le charme du désert, l'authenticité des kasbahs et palais historiques, ainsi que la beauté d'une nature époustouflante, pour réaliser un reportage sur les atouts touristiques, naturels et historiques de la Province de Ouarzazate. L'objectif est également de mettre en lumière les profils des touristes ayant privilégié la visite de cette région pour profiter de moments uniques au cœur des oasis naturelles, dans une atmosphère de calme et de sérénité, notamment les touristes chinois, étant donné que le marché chinois est l'un des marchés mondiaux ayant connu un essor considérable.

L'agence américaine a débuté son reportage dans la commune de Taznakht, en s'intéressant au tapis de Aït Ouaouzguite, l'un des tapis les plus renommés au monde. Ce tapis, patrimoine artisanal ancestral du Maroc, est spécifiquement produit par les tribus Aït Ouaouzguite (point de convergence des trois chaînes du Haut Atlas). Le but était de faire connaître cet héritage culturel authentique et de souligner le rôle des tisserandes dans le développement économique local. Les touristes profitent souvent de leur visite à Ouarzazate pour découvrir les produits de l'artisanat local, tels que les tapis, les textiles, les bijoux et les décorations, qui leur offrent un voyage à travers l'histoire de la région.

L'équipe de l'agence américaine s'est ensuite rendue au ksar Aït Ben Haddou, site touristique emblématique de la région, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis près de 40 ans et ayant occupé la 7^e place dans le classement CNN Travel des 21 plus beaux châteaux du monde. Ce ksar, destination prisée, attire des centaines de milliers de visiteurs chaque année. Le reportage d'Associated Press met en avant les touristes étrangers, notamment



Ouarzazate et son arrière-pays regorgent d'attraits splendides.



Le tapis de Tazenakht, savoir-faire, patrimoine et beauté.

européens, américains et asiatiques, en particulier les Chinois, venus en groupes organisés accompagnés de guides touristiques, pour explorer les constructions en terre de ce site traditionnel et acquérir des produits artisanaux locaux.

L'équipe d'Associated Press a également profité de son déplacement à Ouarzazate pour mettre en valeur les atouts touristiques, patrimoniaux et historiques de l'oasis de Skoura, réputée pour être l'une des meilleures zones de production d'huile d'olive au Maroc. La qualité de son huile rivalise avec les meilleures huiles nationales. D'ailleurs, la "Coopérative Hassania d'huile d'olive de Skoura" a obtenu en 1986 la médaille de qualité décernée par l'Organisation des

Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), une distinction rare pour ce secteur. Le reportage a également souligné les atouts naturels de l'oasis de Skoura, où le climat aride se marie harmonieusement avec les paysages verdoyants, offrant un produit touristique unique à l'échelle internationale, susceptible de faire de la région une destination de choix pour le tourisme mondial. Dans ce contexte, Imane SABIR, présidente du Conseil Provincial du Tourisme de Ouarzazate (CPT), a expliqué que les reportages jouent un rôle clé dans la promotion des destinations touristiques mondiales comme le Maroc qui jouit d'un certain nombre d'atouts comme la stabilité politique, la richesse de l'offre

touristique et les facilités d'accès. Elle a souligné que le reportage d'Associated Press est une belle opportunité pour mieux faire connaître les atouts touristiques de Ouarzazate, notamment son patrimoine historique (kasbahs, oasis, artisanat) et ses infrastructures hôtelières.

Mme Imane SABIR a ajouté qu'Ouarzazate s'apprête à franchir une étape décisive dans son développement touristique, avec la réouverture prochaine de plusieurs établissements hôteliers en rénovation, reflétant la mobilisation conjointe des acteurs publics et privés et la politique ambitieuse du ministère du Tourisme ainsi que l'implication des autorités locales. Elle a également évoqué l'impact des programmes nationaux tels que "Cap Hospitality" et "Go Tourisme", soutenant les investissements dans le secteur touristique et hôtelier. Enfin, la présidente du CPT Ouarzazate a mis en avant le plan "Rising Ouarzazate", lancé récemment par l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT), visant à repositionner Ouarzazate comme une destination unique, à la croisée du désert, du patrimoine cinématographique et de l'immersion culturelle. Elle a insisté sur la nécessité d'améliorer la connectivité aérienne, en reliant la ville à plusieurs capitales européennes et aux grands axes nationaux, pour concrétiser pleinement les ambitions touristiques de la région. Il fait noter que Associated Press (AP) est une agence de presse mondiale à but non lucratif, basée aux États-Unis et fondée en 1846. Elle figure parmi les plus anciennes et les plus influentes agences au monde, avec 145 bureaux aux États-Unis et 95 bureaux dans 72 autres pays. Elle emploie plus de 4 000 personnes, dont 3 000 journalistes, et publie des reportages en cinq langues (anglais, français, italien, allemand et espagnol). AP dessert près de 1 500 journaux américains et des milliers de stations de radio et télévision. Depuis 2009, elle dispose également d'un réseau d'images numériques de pointe, d'un service d'information 24h/24 et d'une vaste couverture radiophonique aux États-Unis. ■



Bec et ONGLES



Brahim Ghali, chef du Polisario

De l'Etat chimérique à l'état de mort...

Une équipe du Canard a été reçue par le chef du Polisario, Brahim Ghali, sous une tente plantée en plein désert où il s'adonne, la mine défaite, à une drôle d'activité.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Mais qu'est-ce que vous êtes en train de faire ?

Je suis en train de bricoler de nouveaux projectiles de pacotille pour les lancer sur votre Sahara...La technologie est disponible sur internet mais le lancement est 100% Polisario...

Pourquoi vous faites ça ?

Parce qu'on veut faire parler de notre cause perdue qui nous a fait perdre nos dernières illusions et nos soutiens traditionnels. Tout le monde nous fuit comme la peste. On est fatigué et désespéré. Notre géniteur algérien nous a promis

l'indépendance, un État prospère. Mais là, on est en état décomposition avec le risque d'être placés en état d'arrestation pour cause de terrorisme...

Mais c'est ce que vous êtes, une bande de petites terroristes parraînées par l'Algérie qui a longtemps terrorisé les pays du Sahel...



libération et on finit comme groupuscule terroriste! Quelle tragédie ! Cela veut dire qu'on sera traqué partout dans le monde et notre financement minutieusement surveillé. Bonjour la précarité ! On était en droit d'attendre meilleure distinction. Décidément, les temps ont changé mais pas l'Algérie !

La vérité c'est que nous sommes un groupe d'égarés du désert pris dans les sables mouvants de l'imposture après avoir longtemps cru au mirage de l'indépendance. Si les Américains votent notre inscription sur la liste des organisations terroristes, le Polisario est terminé. Ce sera le dernier clou dans son cercueil.

C'est pas mal comme cadeau d'anniversaire marquant 50 ans de votre création par l'Algérie...

On a commencé en mouvement de

Mais encore ?

Le régime algérien actuel ne connaît pas d'autre chemin que celui d'aller droit au mur. Incapable de manœuvrer et de slalomer pour éviter les écueils et les pièges. Cela ressemble au tempérament du couple Tebboune-Shangriha. Avec ces deux-là, il y a fort à craindre que le plan d'autonomie ne nous file entre les doigts et qu'on va devoir installer notre chimérique république à Tindouf. ▀



Liberté d'expression La peine à l'encontre de El Mahdaoui confirmée en appel

Les peines privatives de liberté dans le domaine de la presse sont très problématiques, pouvant être interprétées comme une volonté de restriction de la liberté d'expression et du droit d'informer.

La Cour d'appel de Rabat a confirmé lundi 30 juin 2025 le jugement en première instance prononcé en novembre 2024 à l'encontre du journaliste-youtubeur Hamid El Mahdaoui : Une peine de prison d'un an et demi de prison ferme assortie d'une amende de 1,5 million de DH au profit du plaignant. Celui-ci n'est autre que le ministre PAM de la Justice Abdellatif Ouahbi qui a saisi la justice pour diffamation, injure publique et calomnie, conformément non pas aux dispositions du code de la presse mais en vertu aux articles 443, 444 et 447 du Code pénal ! La justice estime sans doute que les propos de M. El Mahdaoui sont extrêmement graves car outrepassant le cadre de la liberté d'expression et touchent à l'honneur du ministre et porte atteinte à sa dignité... Mais les propos jugés diffamatoires à l'égard d'une personnalité publique doivent-ils expédier leurs auteurs à l'ombre ? La question pose débat et quel débat ! Ce qui est



Les délits de presse ne doivent pas conduire à la privation de liberté.

certain c'est que les journalistes ne sont pas au-dessus des lois. Or, les peines privatives de liberté dans le domaine de la presse sont très problématiques, pouvant être interprétées comme une volonté de restriction de la liberté d'expression et du droit d'informer. ▀



Le MIGRATEUR



Dépenses de sécurité de l'OTAN

Pourquoi Trump menace l'Espagne

Le président américain, qui se croit tout permis, y compris de menacer des pays souverains, reproche sans le déclarer publiquement au dirigeant espagnol ses prises de positions et de parole courageuses sur le gecide sioniste en cours à Gaza.

LAILA LAMRANI

Donald Trump a menacé l'économie espagnole d'être « complètement détruite » dans une guerre commerciale encore plus féroce. LA raison ? Le refus du Premier ministre Pedro Sanchez de céder à l'exigence de Washington, imposant à tous les pays membres de l'OTAN de porter a 5% de leur PIB leurs dépenses de sécurité d'ici 2035. Le dirigeant socialiste juge cet objectif totalement «déraisonnable » et refuse de sacrifier sa politique sociale sur l'autel du bellicisme atlantiste. Au sommet de l'Alliance, à La Haye, Pedro Sanchez et Donald Trump se sont à peine salués. Sanchez affiche son sang-froid malgré les menaces de Trump. « L'Espagne est un pays solidaire et engagé aux côtés des autres membres de l'Alliance, mais c'est aussi un pays souverain », affir-



Le courant ne passe pas entre Sánchez et Trump...

mait-il, jeudi 26 juin à son arrivée au Conseil européen à Bruxelles, en appelant à ne pas mêler les enjeux commerciaux aux questions militaires. « Nous sommes dans l'Union européenne, c'est un marché unique et c'est Bruxelles qui est chargée des négociations», a-t-il ajouté.

En fait, le milliardaire américain, qui se croit tout permis, y compris de menacer des pays souverains, reproche au dirigeant espagnol ses prises de positions et de parole courageuses sur la Palestine occupée qui vont à l'encontre du soutien inconditionnel affiché par Trump à l'égard de la poli-

tique génocidaire du boucher de Tel Aviv. En marge de ce Conseil, Pedro Sánchez a qualifié de « génocide » les massacres abominables commis par les sionistes dans la bande de Gaza et demandé officiellement à l'Union européenne de rompre son accord d'association avec Israël, tout en réclamant « un accès immédiat et urgent à l'aide humanitaire» sous l'égide des « Nations unies ». L'Espagne est le seul pays de l'UE, voire du monde à dénoncer de manière claire et ferme les crimes de guerre atroces perpétrés par les forces d'occupation sioniste depuis le 7 octobre 2023 dans l'enclave palestinienne. Le chef du gouvernement espagnol, qui a officiellement reconnu l'Etat de Palestine en mai 2024, conjointement avec l'Irlande et la Norvège, a fait du soutien sans faille à la cause palestinienne l'un des principaux axes de sa politique étrangère depuis 18 mois. ▶

Les Gazaouis livrés aux tirs du sionisme barbare

Carnage en bord de mer

LAILA LAMRANI

Les carnages se suivent dans la bande de Gaza. Les sionistes sanguinaires continuent à tirer dans la foule des affamés qui accourent pour récupérer des vivres distribués par la nouvelle enseigne du crime : la Gaza Humanitarian Foundation (GHF) financée par les forces d'occupation et m leur protecteur américain. Lundi 30 juin, le cybercafé Al-Baqa, situé sur le bord de mer de de Gaza, a été pulvérisé . Un bombardement sauvage survenu sans avertissement a transformé ce lieu très

prisé des jeunes Gazaouis en un champ de ruines et de mort. Journalistes, artistes et étudiants y avaient leurs habitudes, le lieu fait de tôle et de bois ayant conservé une connexion internet fiable, devenue rare dans l'enclave anéantie par vingt mois de frappes intensives. Al-Baqa était le dernier point de rencontre, un espace de délassément offrant un moment de normalité dans un quotidien cauchemardesque et infernal. Joint par l'AFP, un porte-parole de l'armée sioniste a affirmé lendemain du acrnage que l'attaque visait « plusieurs terroristes du Hamas ». « Avant la frappe, des mesures ont été prises,



Le Cybercafé réduit en ruines après son bombardement criminel.

à l'aide d'une surveillance aérienne, pour réduire les risques de nuire à des civils », a-t-il dit, ajoutant sans donner plus de précision : « L'incident est en cours d'examen. » Massacrer chaque jour des centaines de civils sans dé-

fense est juste « un incident » pour les sanguinaires de Tel Aviv qui dégagent systématiquement la même allégation fallacieuse pour justifier leur génocide abominable sans précédent dans l'histoire contemporaine. ▶



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93 Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun, Saliha Toumi, Ahmed Zoubair, Laila Lamrani Amine et Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Mouvements des paupières	Monnaie Bulgare	Ne pas atteindre	Myope	Pré-position
Transmission	Discretion	Issus	Spécialiste	Travail- lèrent
Incorrigible				Lettre grecque
Transport en commun				
		Agite		
		Souhaitera		
Refute			Oxydo- réduction	Autoraile
Saillie			Inter- jection	Pronom indéfini
			ville de Suède	
			Courant alternatif	
Prénom féminin				Einsteinium
Nouveau venu				
			Cylindrée	
			Machine	
Ecran de réglage			Marcheras	
Méai			Nail	
				Beaux jours
Conjonction			Articulée	
Touchent				
Pronom personnel		Personnage biblique		Règle

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Un des acteurs principaux du film
 - 2 : La troupe d'amis en randonnée l'est complètement - Interjection
 - 3 : Déchiffrées - Tombe laissant Jean-Claude entièrement seul
 - 4 : Soldat
 - 5 : Personnage biblique - En matière de
 - 6 : Dettes
 - 7 : Unité d'activité nucléaire
 - 8 : Nom du personnage interprété par Michel Blanc - Changea
 - 9 : Energie vitale pour l'Egypte ancienne - Petite pièce de bois
 - 10 : Hurlement - Chemin
 - 11 : Note - Au refuge elle sera un peu épuisante
 - 12 : Les personnages n'y sont

- Verticalement :
- 1 : Groupe d'artistes à l'origine du film - Support informatique
 - 2 : Commune de France - Conjonction de coordination - Elément naturel du décor
 - 3 : Spécialités culinaires de Gigi - Fin du titre
 - 4 : Ancienne voiture - Possessif - Gaz
 - 5 : Absorbé - En cas de panne
 - 6 : Article - Pronom démonstratif
 - 7 : Servent de cadre à l'action
 - 8 : Partout présente dans le film - Mijotées
 - 9 : Prénom de l'esthéticienne

Mots Mêlés

S	U	R	E	M	U	H	X	Y	C	C	O	C
A	I	B	I	T	L	A	T	N	O	R	F	C
E	R	I	A	L	L	I	X	A	M	R	L	U
H	Y	O	I	D	E	L	U	T	O	R	A	B
L	L	M	E	T	A	C	A	R	P	E	T	I
A	A	E	L	U	C	I	V	A	L	C	I	T
T	R	D	S	E	G	N	A	L	A	H	P	U
E	O	I	R	M	U	N	R	E	T	S	I	S
I	P	O	E	R	S	L	T	G	E	T	C	A
R	M	B	M	U	E	N	A	C	L	A	C	C
A	E	U	O	M	T	E	T	I	B	R	O	R
P	T	C	V	E	O	A	A	A	E	S	S	U
S	I	X	A	F	C	E	N	O	R	E	P	M

- MAXILLAIRE
OCCIPITAL
CALCANEUM
PHALANGES
CLAVICULE
METACARPE
OMOPLATE
PARIETAL
TEMPORAL
HUMERUS
FRONTAL
STERNUM
CUBITUS
CUBOIDE
ROTULE
HYOIDE
COCCYX
ORBITE
- PERONE
SACRUM
FEMUR
COTES
TARSE
VOMER
TIBIA
AXIS



Su-Do-Ku

A méditer

Solution des jeux du numéro précédent

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		2						8
							3	7
7	8	6	4		5			
6				1				
		1	3				8	
		7						
				9				
2	1			5	3			9
		9		4		6		



« Dans le monde de l'esprit, c'est en faisant faillite que l'on fait fortune.

Christian Bobin,
Le Très-Bas.

Su-Do-Ku

9	4	5	8	7	3	6	2	1
3	2	6	1	4	9	8	7	5
8	1	7	6	2	5	3	9	4
6	3	4	9	1	7	5	8	2
7	9	8	5	3	2	1	4	6
2	5	1	4	6	8	7	3	9
5	7	2	3	9	1	4	6	8
1	6	9	7	8	4	2	5	3
4	8	3	2	5	6	9	1	7

Mots Mêlés

Mots fléchés

M	D	G	D	O					
G	A	L	I	M	A	T	I	A	S
T	I	R	E	L	I	R	E	S	
G	E	N	E	R	A	L	E	U	
R	O	C	S	A	C	R	E		
S	I	T	A	K	T	E			
A	L	O	E	S	S	I	S		
A	L	E	R	T	E	S	T	T	
I	R	A	M	E	R				
E	S	S	A	I	E	S	R	A	
E	U	L	E	R	S	E	T		
G	E	R	E	R	P	E	R	E	
S	E	S	P	I	P	A	S		

Mots croisés

Mots mêlés « littérature »

Solution : CORRESPONDANCE.



Et BATATI ET BATATA



C'est dinde !

Le nom officiel de la Turquie pourrait bientôt changer à l'international. C'est ce qu'a déclaré le président Recep Tayyip Erdogan dans un communiqué publié début janvier et relayé par Le Figaro.

Souhaitant dissocier définitivement son nom anglais du terme désignant la dinde (« turkey »), le pays a choisi de se nommer désormais « Türkiye ». Ce mot « représente et exprime au mieux la culture, la civilisation et les valeurs de la nation turque », explique Erdogan dans son communiqué. « 'Türkiye' est le nom utilisé pour le pays en turc et le pays veut maintenant porter ce nom à l'international. »

Ce nouveau nom pourrait dorénavant être utilisé dans les différents échanges internationaux, les institutions et « dans tous les types d'activités » où cela s'avérerait nécessaire. La mention « Made in Turkey » serait ainsi remplacée par « Made in Türkiye ». Reste que ce changement n'est pas encore officiel. Le nouveau nom doit être approuvé par les Nations unies. Le ministre turc des Affaires étrangères l'utilise cependant déjà, et le site du ministère indique désormais dans sa version française « République de Türkiye ». C'est dinde ! ●

Tiercé dans l'ordre

Personne ne lui contestera sa palme de garçon le plus malchanceux de Belgique. Léon, un enfant de 11 ans vivant non loin de Louvain, a, depuis le début de la pandémie de Covid-19, attrapé tour à tour les variants Alpha, Delta puis Omicron !

Son histoire a été relayée mi-janvier par la radio belge Radio 2, rapporte CNews. C'est le père du jeune garçon qui a relaté l'histoire incongrue de son fils et, par extension, de toute la famille depuis le début de la crise sanitaire. Le garçon n'a heureusement jamais développé de symptômes, à l'instar de ses parents et de ses deux frères, qui ont eux aussi attrapé le variant Delta. Mais Léon souffre des quarantaines à répétition qu'il doit subir, qui l'empêchent d'aller à l'école et de voir ses amis. Une situation aggravée en pleine cinquième vague de Covid-19. « L'école de Léon a dû fermer ses portes pendant une semaine », explique le père du garçon. « Certains enfants étaient malades, mais la plupart n'ont eu aucun symptôme et se sentaient très bien. » Une situation plutôt positive, mais qui rend l'isolement encore plus dur et injustifié aux yeux de Léon. ●

Nom de diable !

Alors qu'en France l'Assemblée nationale vient de donner son feu vert à une nouvelle législation permettant de changer de nom de famille plus facilement, notamment si le nom est gênant ou sujet à la moquerie, au Royaume-Uni voisin, on n'en fiche un peu. Certains y cherchent même les prénommes les plus sulfureux. Exemple : Une jeune maman britannique de 27 ans. Celle-ci a révélé dans l'émission Jeremy Vine Show qu'elle a choisi d'appeler son petit garçon Lucifer, relate Entrenous (11/1). Cette femme, originaire de Plymouth, au Royaume-Uni, a confié qu'elle ne s'est pas vraiment inspirée de quoi que ce soit. « J'ai regardé de nombreux livres de prénoms et j'aime les prénoms inhabituels. Je n'aime pas les prénoms standards », a-t-elle expliqué. Selon ses dires, elle croyait qu'elle allait avoir une fille donc elle a choisi de l'appeler Narnia, mais elle a découvert que c'est un petit garçon, alors elle l'a appelé Lucifer. La jeune maman a précisé avoir fait ce choix malgré les critiques de ses proches et des membres de sa famille. Par ailleurs, cette femme, dotée d'une personnalité très particulière a déjà donné un prénom très long à sa fille de 6 ans. Elle l'a appelée Talayla-May Barbara Elaine Kayleigh Kelsey Jade. « Lorsque j'ai choisi le prénom de Lucifer, je savais que les gens n'aimeraient pas, mais cela ne les regarde pas », a-t-elle noté. ●



Rigolard



***Une vieille femme vient voir son avocat** car elle doit lui payer une note d'honoraires de 800\$. Elle lui remet un billet de 1000\$, mais ne se rend pas compte qu'un autre billet du même montant est resté collé au premier. Le soir même, l'avocat se rend compte de l'existence de ce second billet, et est alors tourmenté par une très grave question éthique : « Dois-je en informer mon associé ? »

***J'essaie de me faire des amis(es)** en dehors de Facebook en appliquant les mêmes principes... Tous les jours quand je rencontre des gens dans la rue, je leur dit ce que j'ai mangé, ce que j'ai fait la veille, ce que je vais faire demain, je leur donne des photos de ma famille, du chien, de moi quand j'ai pris ma dernière brosse, de moi dans la piscine... aussi j'écoute ce qu'ils me disent et je leur dit que « j'aime »... Ha oui et ça marche ?... Bien sur, j'ai déjà trois personnes qui me suivent... deux policiers et un psychiatre.

***La femme d'Émile appelle son mari.** - Émile ? - Ouais ! Qu'est-ce que tu me veux encore ? - L'autre jour, j'ai acheté un livre et je ne le retrouve plus. Tu te souviens, il s'appelait « L'art de devenir centenaire ». Qu'est ce que tu en as fait ? - Je l'ai jeté. - Tu as du culot, je l'avais payé avec mon argent ! Pourquoi l'as-tu jeté ? - Parce que j'ai vu que ta mère commençait à le lire !

***Dans un spectacle, un ventriloque** dit à sa marionnette : - Dis-moi, Pipo, je crois que tu as une bonne histoire à nous raconter ! Et la marionnette de répondre : - Oh oui ! Alors c'est l'histoire d'une blonde... Soudain, une blonde se lève au milieu de la salle et crie : - Assez des blagues sur les blondes ! On n'arrête pas de se faire ridiculiser ! Mal à l'aise, le ventriloque lui répond : - Mais excusez-moi, madame... Vous savez, si on fait ça, c'est juste pour s'amuser ! La blonde répond : - Ta gueule ! C'est pas à toi que je parle, c'est au petit à côté de toi !

***Dans un bus rempli de petits vieux** en tournée spéciale pour le troisième âge à Lourdes, une mamie tapote l'épaule du chauffeur et lui tend une bonne poignée de cacahuètes. Le chauffeur un peu étonné la remercie et avale d'un trait les arachides. Ça tombe bien, il avait justement un petit creux. Cinq minutes plus tard, la vioque remet ça. Le chauffeur la remercie à nouveau et gobe les cacahuètes. Cinq minutes plus tard, le même cirque recommence. Au bout de dix poignées, le chauffeur en a plein les ratiches et demande à la mère : - Dites donc, Mamie, c'est bien gentil de me gaver de cacahuètes, mais vos quarante collègues, ils n'en veulent pas un peu ? - Bah ben non. Voyez-vous, avec nos dents, on ne peut pas les mâcher. Y'a que le chocolat autour, qu'on aime...

A VENDRE

Local à vendre bien situé

**Superficie
250 m²**

77 BD Ghandi
Casablanca-Anfa

Contact :

06 81 80 13 07

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444



La région progresse...



Notre région, notre vie, notre avenir

Notre patrimoine culturel est notre fierté, notre ouverture sur le monde est notre atout

Fière de son patrimoine culturel riche et pluriel, la région investit dans sa valorisation en tant que levier de développement économique, d'inclusion sociale et d'ouverture au monde. Un budget de 720 millions de dirhams est alloué au soutien des initiatives culturelles et artistiques : festival international du théâtre, festivals scolaires, animation des espaces culturels dans l'ensemble des provinces.

Elle célèbre son identité à travers des événements populaires emblématiques : Festival de l'Aïta Marsaouia, Festival du Zajal, Festival des "Arouah Ghiywanîa", sans oublier les spectacles de Tbourida, reconnus par l'UNESCO comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La région œuvre aussi à la réhabilitation de sites historiques tels que la Kasbah de Mohammédia, le quartier des Habous et le marché central de Casablanca.

regioncasablancasettat.ma